

## INTRO CULTE



Après avoir vu la semaine dernière que Dieu, en la Personne de Christ, s'était inséré dans les généalogies humaines, afin d'y amener le salut dans l'histoire de l'homme, et affirmer que l'Ancien Testament pointait en sa direction, nous allons tenter de voir aujourd'hui comment, et sous quelles modalités, on peut objectivement dire que les livres de l'ancienne alliance « contiennent » Christ, ont pour objectif d'annoncer Christ. La chose est importante car il ne suffit pas de « christologiser » l'Ancien Testament de manière arbitraire pour que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, en soit bien la vedette. Le simple fait que les apôtres, nous l'avons vu dimanche dernier, aient compris leurs textes bibliques à l'ombre de la Présence de Christ et de la promesse de sa venue – ça, c'est un fait indiscutable – ne suffit pas pour autant à décréter que ces textes sont bien christocentriques, ont le Christ pour sujet.

Quelles sont donc les modalités d'approche nous permettant d'analyser les textes de l'AT comme étant recueil concernant le Christ, le Messie?

On peut distinguer trois manières de renvoyer à Jésus-Christ dans l'Ancien Testament. Tout d'abord ...

© **la Loi de Moïse et les jugements que celle-ci prononce à l'encontre de ceux censés lui obéir.**

« La Loi de Dieu est bonne, mais le cœur de l'homme est mauvais ». C'est en substance, le résumé de l'AT et la raison de la Loi de Moïse. Aussi est-il impossible pour l'homme de se soumettre aux exigences des commandements de Dieu. Ce simple constat présent dans tout l'Ancien Testament manifeste l'insuffisance de la Loi à régler le problème de l'homme, à savoir son péché. Il faut donc attendre autre chose ou quelqu'un d'autre, une autre disposition prise par Dieu pour guérir l'incurable. Ce quelque chose qui doit venir accomplir ce que l'homme n'aurait pu accomplir lui-même, c'est le pardon, le salut en Christ par la foi :

*« Ainsi la loi a été le guide chargé de nous conduire à Christ afin que nous soyons déclarés justes sur la base de la foi. Depuis que la foi est venue, nous ne sommes plus soumis à ce guide. »*

**Gal 3 : 24-25**

*« En effet, si la première alliance avait été irréprochable, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. »*

**Hé 8 : 7**

C'est le constat pédagogique que porte le NT sur l'Ancien, tout en ayant comme racines l'Ancien. Ce constat a sa source dans l'AT. Ce ne sont donc pas les chrétiens qui ont imposé cette lecture aux textes, mais bien les textes qui la suggèrent. En effet, dans l'histoire de l'AT, il semble que les catastrophes aient stimulé et purifié l'espérance du peuple élu, et que Dieu ait attendu ces catastrophes pour faire ses plus belles promesses :

*« Il a alors ordonné : « Va dire à ce peuple: 'Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas, vous aurez beau regarder, vous ne saurez pas.' Rends insensible le cœur de ce peuple, endure ses oreilles et ferme-lui les yeux pour qu'il ne voie pas de ses yeux, n'entende pas de ses oreilles, ne comprenne pas de son cœur, ne se convertisse pas et ne soit pas guéri.» J'ai dit: «Jusqu'à quand, Seigneur?» Et il a répondu : «Jusqu'à ce que la dévastation ait privé les villes d'habitants et les maisons d'êtres humains et que le territoire soit dévasté, désertique, jusqu'à ce que l'Éternel ait éloigné les êtres humains et qu'une grande partie du pays soit abandonnée. S'il y reste encore un dixième des habitants, à leur tour ils passeront par les flammes. Cependant, tout comme le térébinthe et le chêne conservent leur souche quand ils sont abattus, la souche de ce peuple donnera une sainte descendance.»*

**Es 6 : 9-13**

C'est le reste fidèle, ceux qui ne plient pas le genou devant d'autres dieux. C'est, dans la promesse, les disciples qui sont la descendance de ce reste du peuple d'Israël. Tout cela ne doit pas nous faire oublier que pour en arriver là, pour que la solution, le salut advienne, il fallait que l'endurcissement du peuple, si bien et si terriblement décrit par Esaïe, entraîne la dévastation du pays, afin que la souche laissée en terre procure à nouveau la vie. Il fallait que les illusions de paix à bon marché soient arrachées une à une par le malheur, dans le sang et les larmes, à commencer par celles du prophète, pour qu'il puisse planter le message du renouveau :

*« Vois, aujourd'hui je te confie une responsabilité envers les nations et les royaumes: celle d'arracher et de démolir, de faire disparaître et de détruire, de construire et de planter »<sup>1</sup>.*

Il fallait que la force du peuple d'Israël soit entièrement épuisée, que sa prétention à se sauver lui-même soit éteinte avant que Dieu produise sa libération :

*« Et j'ai entendu l'homme habillé de lin, celui qui se tenait au-dessus de l'eau du fleuve: il a levé sa main droite et sa main gauche vers le ciel et il a juré par celui qui vit éternellement que ce serait dans un temps, deux temps et la moitié d'un temps, et que tout cela prendrait fin quand la force du peuple saint serait entièrement épuisée »<sup>2</sup>.*

Ce que décrit ici l'envoyé de Dieu au prophète Daniel, c'est la venue du Christ en ce monde lorsque l'échec de l'ancienne alliance serait consommé. En ce sens, l'échec de l'Ancien Testament dénoncé par les prophètes et avéré dans les faits, est l'articulation entre lui et le nouveau, la venue de Jésus. C'est parce qu'il y a échec que Christ doit venir car comme le dit l'auteur de la lettre aux Hébreux : *« la loi (de moïse) n'a rien amené à la perfection »<sup>3</sup>*. On pourrait donc aussi dire : *« Car l'Ancien*

---

<sup>1</sup> Jérémie 1 : 10

<sup>2</sup> Daniel 12 : 7

<sup>3</sup> Hébreux 7 : 19

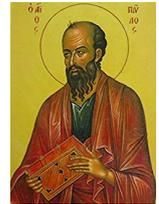
Testament n'a rien amené à la perfection ». ...et ne le pouvait même pas car, « C'était l'ombre des choses à venir »<sup>4</sup>. Puisqu'on parle d'ombre, venons-en à notre point suivant...

## 📌 La typologie

Dans la Bible, les événements, les institutions et les hommes exercent une fonction *typologique*. Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire? Eh bien, cela signifie qu'ils préfigurent Jésus-Christ et ce qu'il apporte.

*« Or ces faits sont arrivés pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs comme eux en ont eu. »*

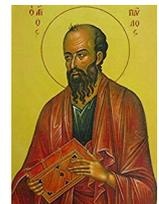
1Co 10 : 6



Le terme grec traduit ici par **exemple** est **τύπος** (*too-pos*), autrement dit **type**. Paul nous dit que tout ce qui est arrivé aux Juifs de l'Ancien Testament est un type de ce qui peut nous arriver! C'est une représentation de ce qui peut nous arriver à nous aussi. En Colossiens 2 : 17, Paul utilisera également le mot **ombre**, **σκιά** (*skee-a*) en grec, pour parler de cette réalité typologique contenue dans l'AT :

*« qui sont une ombre des choses à venir ;  
mais le corps est du Christ. »*

Col 2 : 17



L'analogie que fait Paul de l'ombre portée par le corps<sup>5</sup> est très explicite : L'ombre n'est que l'expression de la réalité, mais pas la réalité elle-même. L'ombre n'aurait aucune existence propre sans le corps dont elle est une vague émanation. Et Paul utilise cette forme de typologie pour dire que la loi de Moïse dans toutes ses règles, prescriptions et commandements, l'AT donc, est l'ombre projetée par la réalité qu'est le Christ! Tout cela parle de Christ! En Hébreux 8 : 5, l'auteur utilise lui aussi le mot « ombre » pour qualifier le tabernacle et tous les sacrifices qui y étaient perpétrés. Le même auteur de l'épître aux Hébreux emploiera dans un même sens typologique des mots tels que « image », « *ὑπόδειγμα* » (*hupo-deigma*) en grec<sup>6</sup>, mais aussi « *parabole* », « *παραβολή* » (*para-bo-lay*) pour parler des ordonnances et des pratiques de la Loi de Moïse<sup>7</sup>. Tout cela n'est donc que l'ombre émanant de la personne de Christ! C'est l'ombre du Christ, mais ce n'est pas Christ! Mais c'est dans l'évangile de Jean que la typologie concernant Christ est la plus explicite. Rappelez-vous, Jésus s'y proclame la vraie manne<sup>8</sup>; en référence à la manne ayant nourri les Juifs dans le désert, mais ne les ayant pas empêchés de mourir! Lui seul est la vraie manne car personne ne donne la vie éternelle à part lui en donnant son corps, sa vie. Il s'y proclame aussi la véritable source d'eau vive, et dès lors, celui qui s'y désaltère n'aura plus jamais soif<sup>9</sup>; Cette source d'eau vive est la même qui a empêché jadis le peuple d'Israël de mourir de soif dans le désert. D'ailleurs Paul osera l'utilisation du type pour cet épisode de l'histoire de son peuple en disant : « *Ils ont tous bu la même boisson spirituelle. En effet, ils buvaient à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher était Christ* »<sup>10</sup>. Donc pour Paul, il est clair que le rocher du mont Horeb dans le désert et dont parle le livre de l'Exode<sup>11</sup>, est un type de Christ! Christ est aussi le berger des brebis<sup>12</sup>, allusion à peine voilée au Psaume 23 : « *L'éternel est mon berger* ». Il y en a bien d'autres... Il y a enfin ...

<sup>4</sup> Hébreux 10 : 1

<sup>5</sup> Le corps : du grec *σῶμα* (*so-mah*)

<sup>6</sup> Hébreux 8 : 5

<sup>7</sup> Hébreux 9 : 9; 11 : 19

<sup>8</sup> Jean 6 : 58

<sup>9</sup> Jean 7 : 37-38

<sup>10</sup> 1 Corinthiens 10 : 4

<sup>11</sup> Exode 17 : 6

<sup>12</sup> Jean 10 : 11

## © **Le prophétisme**

Nous en avons déjà un peu parlé la semaine dernière en précisant que c'était tous les prophètes, le prophétisme en son ensemble, qui avait cristallisé son message sur la venue d'un sauveur, le Messie; et ce, indépendamment du message individuel et particulier pour son époque que chaque prophète a délivré. Il faut également dire que les prophéties sont souvent à « double foyer », c'est-à-dire que la référence à Christ s'appuie sur le relais typographique. Comme si la prophétie ayant accompli son office pour son époque, rebondissait sur le type comme sur un trampoline, pour l'envoyer plus loin! Et parfois même, le type utilisé ne réalise que partiellement ce qui est visé. C'est par exemple le cas de cette parole de Dieu adressée par Dieu au prophète Nathan :

*« Ce sera lui qui construira une maison en l'honneur de mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le punirai avec le bâton des hommes, avec les coups des humains, »*

**2S 7 : 13-14**

David a l'intention de construire une « maison » à Dieu, et Nathan lui dit qu'il peut le faire. La nuit suivante, Dieu parle à Nathan et lui dit de dire à David que ce ne serait pas lui mais bien son fils Salomon qui lui construirait une maison! Cette parole parle-t-elle bien de Salomon? Absolument, mais pas seulement. C'est pour cela que je parlais de prophétie à double foyer. D'ailleurs, deux auteurs du NT y ont vu, l'un une référence aux chrétiens, l'autre une référence à Christ :

*« En effet, vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant »<sup>13</sup>.*

*« En effet, auquel des anges Dieu a-t-il déjà dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui? »*

Et encore:

*Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils »<sup>14</sup>.*

La première partie de ce verset est une citation du Psaume 2 : 7. Parfois, la prophétie ou la prédiction est directe, mais même dans ce cas, le langage typographique doit être décodé. Je pense par exemple au chant du serviteur que l'on retrouve dans le livre du prophète Esaïe<sup>15</sup>. Pour que vous compreniez bien, voici par exemple les deux premiers versets du troisième chant du serviteur que l'on trouve en Esaïe 50 : 4-11.

*« Le Seigneur, l'Eternel, m'a donné le langage des disciples pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu. Il réveille, oui, matin après matin il réveille mon oreille pour que j'écoute comme le font des disciples. Le Seigneur, l'Eternel, m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas rebellé, je n'ai pas reculé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe, je n'ai pas caché mon visage aux insultes et aux crachats »<sup>16</sup>.*

<sup>13</sup> 2 Corinthiens 6 : 18

<sup>14</sup> Hébreux 1 : 5

<sup>15</sup> Esaïe 42 : 1-9; 49 : 1-7; Esaïe 50 : 4-11; Esaïe 52 : 13-Esaïe 53 : 12

<sup>16</sup> Esaïe 50 : 4-6

La référence à Christ est claire, même si, comme je l'ai dit tout à l'heure, elle doit être décodée. A titre personnel, il m'arrive à certains moments de lire ce 3<sup>ème</sup> chant du serviteur dans mes moments d'intimité avec Dieu, et de me l'approprier. Car ne suis-je pas un serviteur de Dieu à la suite du Christ? Ne le sommes-nous pas tous? Comme vous le voyez, la typologie peut fonctionner dans un sens d'appropriation personnelle aussi, et c'est très bien! Parfois, il arrive également que la prédiction soit directe et expliquée par celui qui utilise le type. C'est par exemple le cas de Pierre et de l'emploi qu'il fait du psaume 16 verset 10 dans le message qu'il adresse aux Juifs en :

*« Israélites, écoutez ces paroles! Dieu vous a désigné Jésus de Nazareth en accomplissant par lui, au milieu de vous, des miracles, des prodiges et des signes, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme vous a été livré suivant le projet défini et la prescience de Dieu. [Vous l'avez arrêté,] vous l'avez fait mourir sur une croix par l'intermédiaire d'hommes impies. Mais Dieu a brisé les liens de la mort, il l'a ressuscité, parce qu'il n'était pas possible qu'elle le retienne. En effet, David dit à propos de lui: Je voyais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite afin que je ne sois pas ébranlé. C'est pourquoi mon cœur est dans la joie et ma langue dans l'allégresse; même mon corps reposera avec espérance, car tu n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton saint connaisse la décomposition. Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, tu me rempliras de joie par ta présence. Mes frères, qu'il me soit permis de vous parler en toute franchise au sujet du patriarche David: il est mort, il a été enseveli et son tombeau existe encore aujourd'hui parmi nous! Or il était prophète et il savait que Dieu lui avait juré par serment de faire surgir [le Messie,] un de ses descendants, pour le faire asseoir sur son trône. C'est donc la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée »*

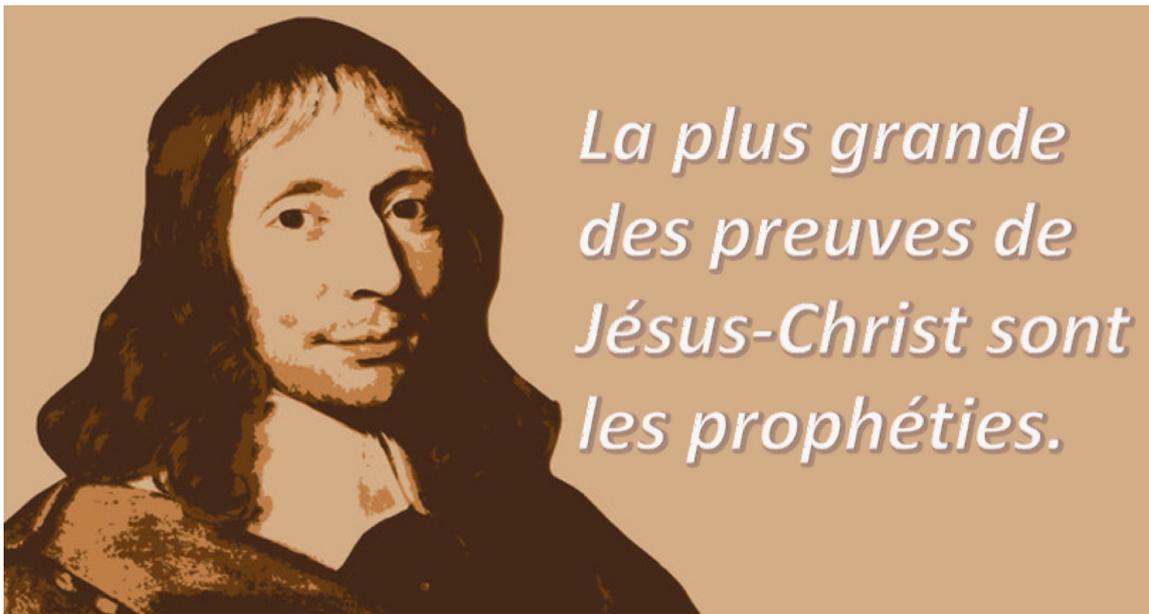
**Ac 2 : 22-31**

**Quel est le raisonnement de Pierre? Quel décodage fait-il de ce Psaume 16 : 10?**

- Ce texte ne peut pas s'appliquer à David puisqu'il est resté dans le séjour des morts.
- David, en tant qu'auteur, avait le don de prophétie, et il l'a prouvé en écrivant bon nombre de Psaumes dits « messianiques ».
- Il exerçait ce don de prophétie dans l'attente consciente du fils promis, ce qui rend encore plus facile d'admettre qu'il a vu « d'avance » ce qui concerne le Messie. Pierre, animé par le Saint Esprit n'enseigne pas seulement ici que Jésus est ressuscité, mais que David dans le Psaume 16 l'avait prédit, et que le sort de David mort et enterré exclut qu'on interprète la parole comme accomplie en lui.

Tout ceci nous amène à quelque chose de très important, c'est que l'interprétation christologique de l'Ancien Testament n'est pas plaquée « par la foi » sur des documents qui ne la réclameraient pas eux-mêmes. Non, les chrétiens non pas forcé les textes pour y faire entrer le Christ comme par effraction, en violant au passage l'histoire. La preuve la plus probante d'un respect et d'une lecture historique des textes, c'est qu'Israël a développé une typologie qui ne se situe pas au niveau du terrestre et du céleste, mais bien dans le domaine de l'histoire. Ce que je veux dire par là, c'est que les textes ne nous invitent pas, parce qu'ils possèdent une dimension historique justement, à voir en tout et partout des allégories. Une allégorie est une façon de s'exprimer par image, par métaphore. Pour le dire autrement, tout serait sujet à interprétation. Dans le cas qui nous occupe, si la Bible était allégorique, tout aurait un sens caché, divin, qu'il faudrait découvrir et pour ce faire, avoir recours aux services d'un spécialiste des mystères. L'église n'a malheureusement pas échappé à cette dérive. Pourquoi? Justement, en grande partie pour s'affranchir de l'historicité des textes de l'Ancien Testament et de l'histoire du peuple juif. Dans cette école, tout est spiritualisé. Je prends un exemple, celui de la pêche miraculeuse. Le filet est plein à craquer de gros poissons, nous disent les évangiles. Dans la lecture allégorique, les poissons sont des personnes et le filet, c'est l'Evangile. Sens de la scène : l'Evangile ramènera des gens dans ses filets! Autre exemple, la parabole du bon Samaritain où l'on voit un Samaritain venir à l'aide d'un malheureux Juif laissé pour mort par des brigands. Celui-ci

soigne ses plaies et en prend grand soin. Cela devient dans la lecture allégorique : l'homme descend de Jérusalem vers Jéricho, ce qui signifie qu'il descend du paradis vers l'enfer, ce Samaritain est donc Jésus! Qui vient au secours du pécheur laissé pour mort par ses péchés, les brigands, et soigné par l'Esprit Saint, l'huile que le Samaritain applique sur les plaies du malheureux! Je pourrais vous citer d'autres exemples, mais je pense que vous avez compris. Le père de ce système interprétatif est Origène (185-253), un père de l'Eglise d'Orient. Il a fait de nombreux émules au cours des siècles. Si je devais définir ou plutôt dénoncer la lecture allégorique, je dirais que : « *L'allégoriste fuit l'évènement, le jugeant inférieur et indigne; la typologie biblique, elle, affirme l'évènement dans l'histoire et son sens pour l'avenir* ». L'étude christologique de l'Ancien Testament n'a donc rien à voir avec une allégorie. Il n'y a pas d'allégorie dans la Bible. Il y a des moyens et des styles, des images et des paraboles, mais rien de caché, rien qui ne soit interprétable à partir du matériau fourni par les styles d'expression eux-mêmes. Tout est compréhensible, tout est à porter pour qui sait voir et entendre. D'ailleurs, le mot allégorie n'apparaît qu'une seule fois dans la Bible et dans le contexte, il faut le comprendre dans le sens de typologie, c'est en Galates 4 : 21-26 et suivants. Blaise Pascal osait dire :



Un père catholique, le père C. Pesch, a même été jusqu'à utiliser les probabilités. D'après ses calculs, « La combinaison des traits prédits et attestés dans l'histoire du Christ n'aurait qu'une chance sur 1020 d'arriver par hasard ».

Résumons-nous. La préparation de la venue de Jésus-Christ a fourni aux hommes les catégories nécessaires à l'interprétation de sa personne et de son œuvre. Comprenant qui était Christ, les disciples, qui sont à l'origine de la lecture christocentrique de l'AT, ont eu recours à celui-ci pour comprendre ce qu'il était et faisait. L'objectivité de la référence des textes à sa venue garantit l'adéquation de l'interprétation qu'ils ont permise. Ce sont les textes qui permettent d'y discerner le Christ Jésus, son ministère et sa vie. Les textes « crient » le Christ, et nous permettent à nous aussi de crier que l'AT est christocentrique. Cette lecture qu'ont faite les disciples de leur AT n'est donc pas le fruit d'une projection gratuite, mais vérité, conformément au plan de la pédagogie divine. J'espère que tout cela vous encouragera à lire l'AT qui est aussi la Parole de Dieu; une Parole qui s'accomplit en Christ!